

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T. +33(0)1 46 34 61 07
F. +33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

1018 Madison Ave
NYC, NY 10075
+1(646) 476 5885
fleiss-vallois.com
info@fleiss-vallois.com

Pilar Albarracín^{FR}
Julien Berthier^{FR}
Julien Bismuth^{FR}
Alain Bublex^{FR}
Robert Cottingham^{FR}
John DeAndrea^{FR}
Massimo Furlan^{FR}
Eulàlia Grau^{FR}
Taro Izumi^{FR}
Richard Jackson^{FR}
Adam Janes^{FR}
Jean-Yves Jouannais^{FR}
Martin Kersels^{FR}
Paul Kos^{FR}
Zhenya Machneva^{FR}
Francis Marshall^{FR}
Jeff Mills^{FR}
Arnold Odermatt^{FR}
Henrique Oliveira^{FR}
Peybak^{FR}
Lucie Picandet^{FR}
Emanuel Proweiler^{FR}
Lázaro Saavedra^{FR}
Niki de Saint Phalle^{FR}
Pierre Seinturier^{FR}
Peter Stämpfli^{FR}
Jean Tinguely^{FR}
Keith Tyson^{FR}
Tomi Ungerer^{FR}
Jacques Villeglé^{FR}
William Wegman^{FR}
Winshluss^{FR}
Virginie Yassef^{FR}

Voilà plus de trente ans qu'Alain Bublex s'applique à mieux rendre visible l'ordinaire dans des procédés ingénieux qu'il propose au public. L'exposition *Landscaping* (en coréen) vient s'adosser aux treize autres expositions que l'artiste a déjà présentées avec la Galerie GP & N Vallois, en une forme d'emboîtement de son travail qui se complète et se nourrit en partie de lui-même.

Ainsi, fidèle à sa pratique de photographe, Alain Bublex déploie une série intitulée « 105 x 135 » qui consiste en des photographies accidentelles : représentation d'un paysage dont l'horizon n'est pas droit ou encore images complètement roses, seule couleur qui a résisté au dysfonctionnement de l'obturateur de son appareil photo - images à la fois « drôles et tragiques » comme le fait remarquer l'artiste. Autour, des cadres dessinés viennent ancrer l'œuvre d'art dans un imaginaire qui lui est propre, accentuant la ressemblance avec un tableau que le regardeur connaît. Car, précise Alain Bublex, l'appréciation d'un paysage se fait vis-à-vis d'un lieu dont nous avons connaissance d'abord et cette comparaison entre les deux est la condition première de notre regard.

Il s'inspire en cela de la réflexion de l'anthropologue Philippe Descola qui explique qu'un paysage ne se crée qu'à partir de l'expérience que nous avons d'un paysage représenté.

C'est pour interroger cette façon de voir qu'Alain Bublex puise dans le procédé du trompe-l'œil et invite à feuilleter des magazines qu'il a réalisés à partir des maquettes de magazines gratuits existants : le magazine du TGV, celui de M Le magazine du Monde et celui de l'entreprise Hermès. L'artiste y a glissé ses photographies, s'appropriant la pagination des magazines et remplaçant les textes par des blocs de couleur afin de mieux percevoir la structure d'un tel objet.



The 105x135 series White sands 03 XL, 2024

Alain Bublex

Landscaping 풍경조망중



비정기간행물4호 / 정가 4.500 원

Landscaping 3, 2024

Pour Alain Bublex, il est, en effet, essentiel de révéler le processus de fabrication, y compris celui de son propre travail, afin d'offrir des « possibilités de regards futurs » comme il le dit lui-même.

D'où l'inachèvement de certaines formes dans les tableaux de son œuvre. Il s'agit non pas d'aboutir à une image trompeuse - qui pourrait être aujourd'hui facilement générée par l'intelligence artificielle - mais d'offrir une vision à celle ou celui qui la regarde. Vision qui émane aussi de sa vidéo *Paysage 20 minutes*, déambulation véhiculée sur une autoroute américaine, non loin de New York, où se précise peu à peu la vue d'un magnifique coucher de soleil, le ciel flamboyant en des teintes orangées et roses, et qui vient questionner la poésie du quotidien dans un décor prosaïque. Il se trouve, en plus, que ce film a été tourné dans les lieux où vivait le peintre américain Frederic Edwin Church justement célèbre pour ses couchers de soleil rougeoyants, comme un clin d'œil temporel à la vidéo d'Alain Bublex.

L'artiste poursuit aussi son travail sur le trompe-l'œil en proposant des meubles revisités où ne subsiste que l'image de l'objet sur une forme prédéfinie. D'une vieille radio des années 1950 à une chaise type Eames, il interroge notre façon d'accepter l'image d'une chose sans qu'elle n'existe réellement devant nous, provoquant notre réflexe de regardeur et suscitant chez nous la mesure d'un objet même dans son vide fonctionnel. Un trompe-l'œil qui permet de mieux saisir les conditions de fabrication d'une chose et sa présence dans nos vies.

Jean-Bapiste Gauvin

VERNISSAGE

Judi
06 juin

18:00 - 21:00

07.06

-
20.07.24